

L'intolérance environnementale idiopathique attribuée aux champs électromagnétiques (IEI-EMF)



Isabelle Demaret

Unité de Psychoneuroendocrinologie (Unité PNE), Université de Liège, Belgique

Définition :

« Effets sur la santé rapportés par des personnes lorsqu'elles utilisent ou sont à proximité d'appareils ou de sources de champs électriques, magnétiques ou électromagnétiques. »

(European group of experts, 1997)

Dans la littérature scientifique, un phénomène étudié depuis 30 ans

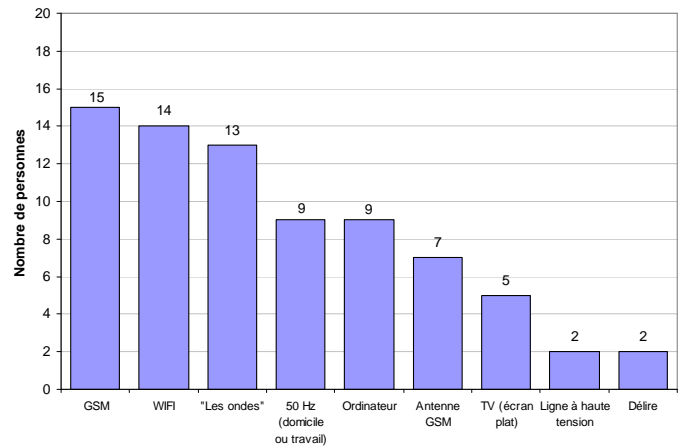
- o Plaintes sur le lieu de travail (années 80)
- o D'abord liées aux écrans de terminaux d'ordinateur
- o Une épidémie en Suède dans les années 80 (Liden, 1996)
- o Par la suite, d'autres sources sont incriminées
- o D'après des revues systématiques des études de provocation :
 - pas de preuve d'une **capacité de détection** des EMF d'après une méta-analyse sur 46 études (Rubin, 2010)
 - pas de preuve d'un **effet physiologique particulier** d'après une méta-analyse sur 29 études (Rubin, 2011)

Pas de relation établie entre les symptômes rapportés et les EMF

Sources des plaintes des personnes lors des contacts avec l'unité PNE (07/2013-09/2014)

Premier contact avec l'unité PNE		
- via e-mail	38	100%
- via téléphone	27	71%
- via téléphone	11	29%
Présence d'IEI-EMF ?		
- Symptômes liés à l'exposition aux EMF	35	92%
- Pas d'information	1	3%
- Pas de symptôme mentionné (seulement crainte)	2	5%

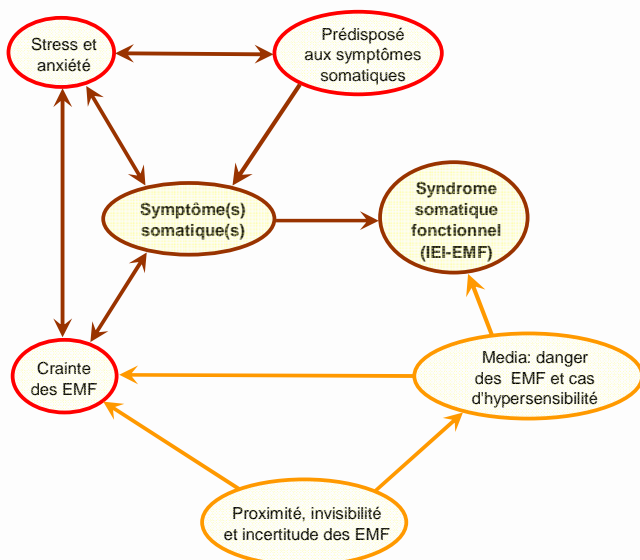
Sources selon la personne



L'IEI-EMF est classée parmi les syndromes somatiques fonctionnels

(Barsky et al., 1999)

La genèse de l'IEI-EMF selon l'hypothèse du syndrome somatique fonctionnel



Comme d'autres syndromes somatiques sans base physiologique (actuellement...)

- syndrome du colon irritable
- globus syndrome
- syndrome d'intolérance aux odeurs chimiques (ou *multiple chemical sensitivity*)

Points communs :

- basés sur des symptômes non spécifiques
- communs en population générale

Prévalence des symptômes :

- 26% de la population générale a au moins un de ces symptômes (Kingma et al., 2013)

Les symptômes et la douleur sont réels et peuvent être invalidants (jusqu'à l'incapacité de travail)

Déclaration d'intérêt

Isabelle Demaret est chercheuse dans l'unité de Psychoneuroendocrinologie de l'Université de Liège. Elle travaille sur les projets du Belgian BioElectroMagnetics Group (www.BBEMG.be). Le BBEMG est subventionné par ELIA (le gestionnaire du réseau de transport d'électricité à haute tension en Belgique ; www.elia.be). Les chercheurs universitaires travaillant sur le BBEMG sont directement employés par quatre institutions scientifiques (Université de Liège, de Gand, de Bruxelles et Institut scientifique de santé publique) qui ont un contrat avec ELIA. Ce contrat protège la liberté scientifique des chercheurs.